

Où et quand les premiers JO eurent-ils lieu ?

Les jeux et concours sportifs existaient auparavant. La plus ancienne trace se trouve au Chant XXIII de l'*Iliade* d'Homère. En l'honneur de la mort de Patrocle, Achille organise des jeux funèbres, avec une épreuve de course de char, de tir à l'arc, de lutte, de pugilat, de course à pied, une hoplomachie (combat en armes), du lancer de disque et de javelot, avec des prix décernés aux vainqueurs.



Fragment d'un vase de Sophilos, VIe siècle avant J.-C.

Deux mythes leur attribuent une origine différente. La première version raconte que le roi Œnomaos mettait à mort les prétendants de sa fille Hippodamie qui ne le battaient pas à la course de char. Il triomphait toujours avec sa paire de juments ailées, don du dieu Arès, jusqu'à ce que Pélops, fils de Tantale, se présente. Avec son char en or prêté par Poséidon et en sabotant le char d'Œnomaos qui y laissa la vie, celui-ci remporta la victoire. Pélops institua alors les Jeux olympiques pour expier son crime.



Bas-relief d'un sarcophage, Musée du Vatican

La deuxième est rapportée par Lysias, dans son *Discours olympique*, I, 2.

« Pour d'autres travaux nombreux et glorieux, citoyens, il convient de se souvenir d' **Ἡρακλέους** et de se rappeler que le premier il organisa **τὸν ἀγῶνα** par bienveillance pour **τῆς Ἑλλάδος** Il pensait en effet que le rassemblement en ce lieu serait le début de **ἡ φιλίας** **τοῖς Ἕλλησι** les uns pour les autres. »

Les Jeux Olympiques antiques se déroulaient toujours en Grèce, dans le sanctuaire d'**Olympie**, consacré à Zeus. Ils ont été créés en **776 av. J.-C** puis ils avaient lieu **tous les quatre ans**.



Goscigny et Uderzo, *Astérix aux Jeux olympiques*, 1968



Clapat et Clanet, *L'Extraordinaire aventure d'Alcibiade Didascaux : la Grèce*, 1993

Qui pouvait y participer ?

Des athlètes venus des cités grecques s'affrontaient dans des jeux sportifs. Les esclaves, les étrangers et les métèques pouvaient y assister, mais pas y participer. Les femmes non plus ne pouvaient pas concourir et les jeunes femmes mariées n'étaient même pas autorisées à assister aux jeux. Si l'une d'entre elles étai

découverte, elle pouvait être mise à mort. Les femmes célibataires peuvent participer aux Ἡραϊά, en l'honneur de la déesse L'unique épreuve est la course à pied. Elles sont vêtues d'une tunique.



Clapat et Clanet, *L'Extraordinaire aventure d'Alcibiade Didascaux : la Grèce*, 1993

Pourquoi les Jeux Olympiques étaient-ils si importants ?

C'était l'occasion pour tous les citoyens grecs d'honorer ensemble leurs dieux, de faire des processions et des sacrifices (surtout des offrandes à Zeus). Les Jeux Olympiques étaient de grands rassemblements à la fois **religieux et sportifs**. La **trêve olympique** était rigoureusement respectée: pendant ce temps sacré, les cités grecques n'avaient pas le droit de se faire la guerre.

L'important était-il de participer ?

Les vainqueurs ne s'enrichissaient pas : ils recevaient une couronne d'olivier et surtout la gloire, qui rejaillissait sur toute leur famille et toute leur cité (qui souvent leur offrait une rente et une exemption d'impôt).

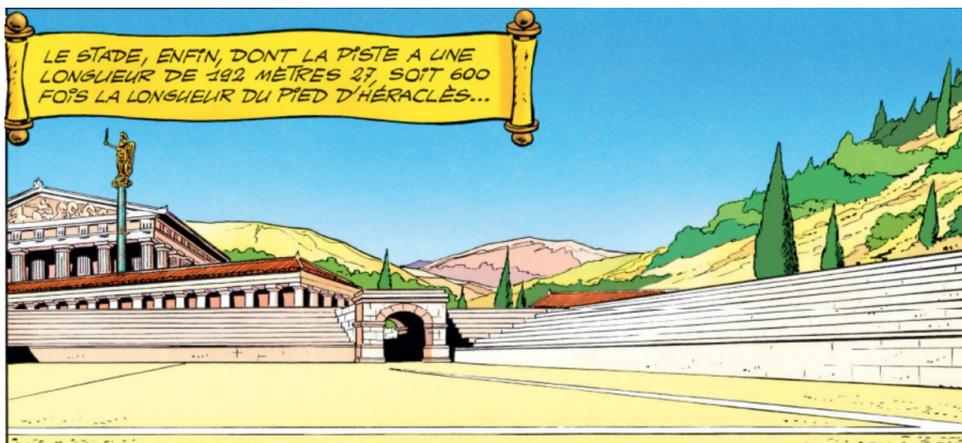
Le mot **ἀθλος** (la lutte, le concours et l'épreuve sportive) a donné les mots

Comment se déroulaient-ils ?

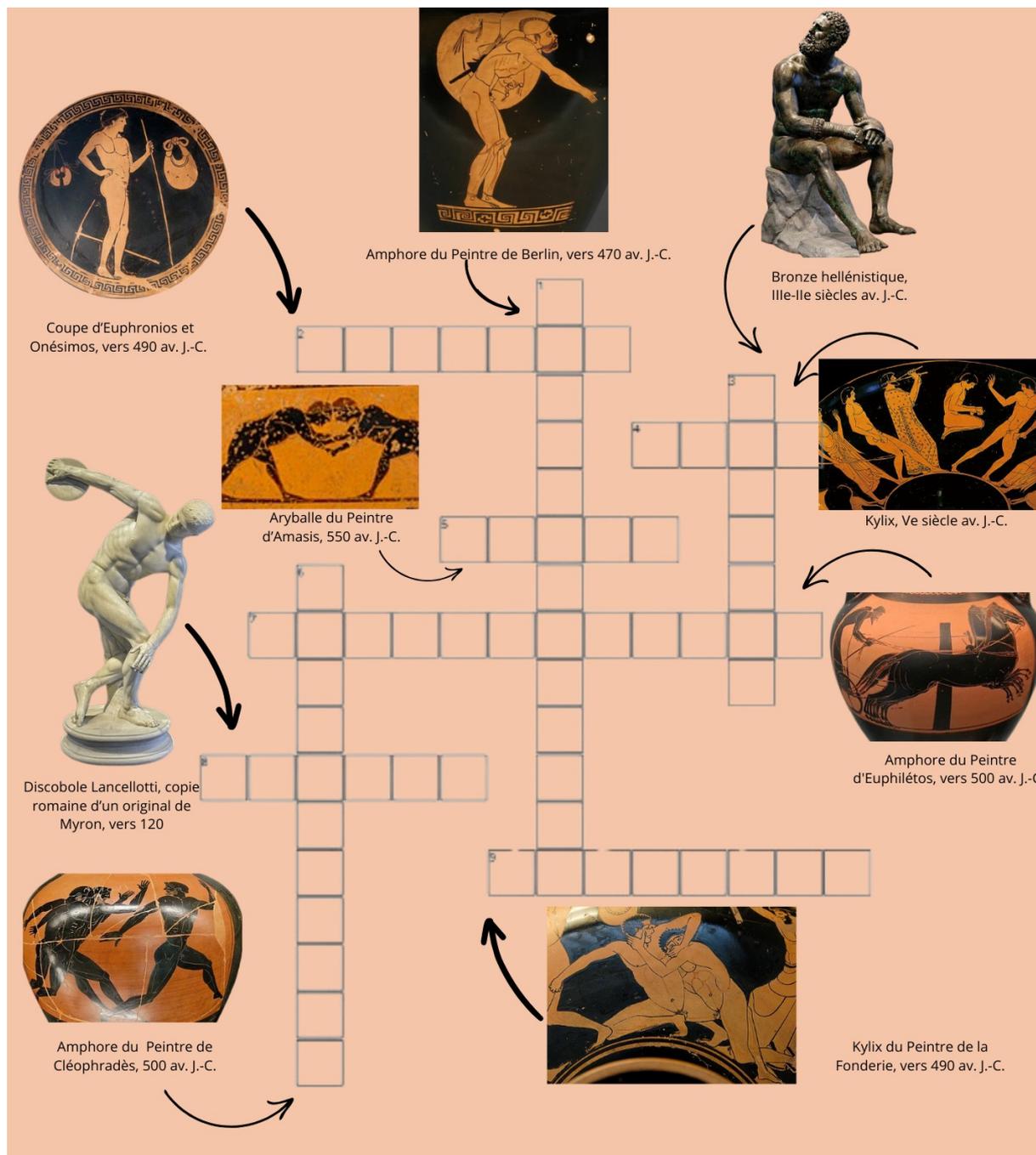
Les athlètes étaient entièrement nus. L'adjectif γυμνός (nu) a d'ailleurs donné ".....".

A l'époque classique, ils duraient sept jours :

- 1er jour, cérémonies en l'honneur de Zeus et d'Héraclès
- 2e jour, courses, notamment sur la longueur du stade
- 3e jour, la **lutte** , le **pugilat** (avec des lanières en cuir renforcées de plomb), le **pancrace** (où tous les coups sont permis, sauf mettre les doigts dans les yeux, arracher une partie du corps ou mordre). Contrairement à la lutte ou à la boxe actuelles, il n'existe pas de catégories. Il est toutefois interdit de tuer son adversaire.
- 4e jour, **courses de char** dans l'hippodrome (ἵππος :+ δρόμος : course, qui a donné), ce n'est pas l'aurige (le conducteur de char) qui est vainqueur, mais le propriétaire des chevaux.
- 5e jour, πένταθλον, ensemble de épreuves (lancer du **δίσκος** , lancer de **javelot** , **saut** en longueur, **course à pied** d'un stade et lutte)
- 6e jour, épreuves réservées aux enfants et aux hoplites (fantassins) lourdement armés (**ὀπλιτοδρομία**)
- 7e jour, remise des prix, cérémonies et banquet.



Goscinny et Uderzo, *Astérix aux Jeux olympiques*, 1968



Y avait-il des stars ?

Les noms des grands champions de l'Antiquité sont parvenus jusqu'à nous.

Le fameux lutteur Milon de Croton (VI^e siècle avant J.C.) est six fois vainqueur à Olympie, sept fois à Delphes, dix fois à l'Isthme de Corinthe et neuf fois à Némée : Il devient ainsi le sportif le plus couronné de l'Antiquité. Milon est non seulement célèbre pour sa force mais aussi pour les légendes qui l'entourent : capable de porter ou de manger un taureau entier en une journée, il serait mort la main coincée dans un arbre, dévoré par des loups ou des lions.



Pietro della Valle, *Milon de Croton*, XIX^e siècle

Théogènes de Thasos, lui aussi capable d'avalier un bœuf, aurait remporté plus de 1300 victoires dans les compétitions antiques, au pugilat et au pancrace. Il devient ainsi une vedette dans sa cité natale, où sa statue est érigée sur la place du marché. La statue tua un de ses rivaux en tombant et fut condamnée à être jetée dans la mer, mais, les calamités s'abattant sur Thasos, l'oracle de Delphes prescrivit son repêchage.

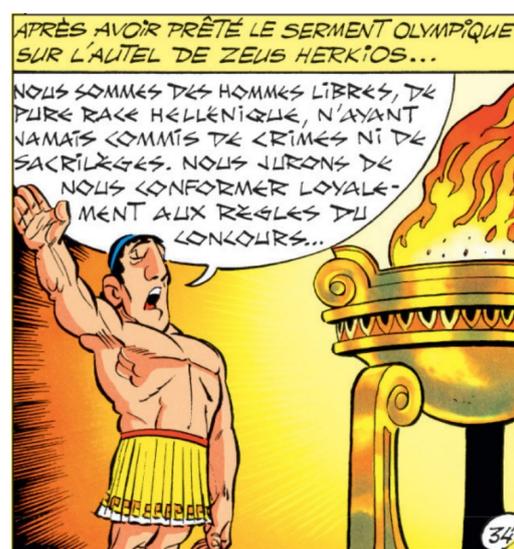
Le coureur Léonidas de Rhodes est douze fois vainqueur à la course du stade, du double stade et à la course en armes. Il est l'un des rares athlètes à remporter trois courses lors d'une seule journée, lors de quatre Olympiades (de 164 à 152 av. J.-C.). Enfin, le pugiliste Diagoras de Rhodes fonde une véritable dynastie d'athlètes. Il gagne en 464 avant J.-C., et ses fils et petit-fils sont également vainqueurs à Olympie.

Et les contrôles anti-dopage?

Dans l'Antiquité, on employait des substances dopantes peu efficaces. On croit que consommer la viande de certains animaux permet d'absorber leurs qualités (force du taureau, capacité à sauter de la chèvre). L'aile est censé apporter de la force et du courage.

En revanche, la tricherie est sévèrement punie. Les juges comme les participants prêtent serment:

<p>Καθέστηκε τοῖς ἀθληταῖς, καὶ πατράσιν αὐτῶν καὶ ἀδελφοῖς, ἔτι δὲ γυμνασταῖς ἐπὶ κάπρου κατόμνυσθαι τομίῳ, μηδὲν ἐς τὸν Ὀλυμπίων ἀγῶνα ἔσεσθαι παρ' αὐτῶν κακούργημα. Οἱ δὲ ἄνδρες οἱ ἀθληταὶ καὶ τότε ἔτι προσκατόμνυνται, δέκα ἐφεξῆς μηνῶν ἀπηκριβῶσθαι σφισι τὰ πάντα ἐς ἄσκησιν.</p>	<p>Les athlètes, leurs pères, leurs frères, et leurs maîtres de gymnastique, sont obligés de jurer sur les entrailles d'un sanglier, qu'ils ne violeront en rien l'ordre établi dans les jeux olympiques. Les athlètes sont obligés de jurer de plus, qu'ils se sont exercés avec le plus grand soin durant dix mois sans interruption. Pausanias (géographe du IIe siècle), <i>Le Tour de la Grèce</i>, V, 24</p>
---	--



Gosciny et Uderzo, *Astérix aux Jeux olympiques*, 1968

Si un athlète ne respectait pas les règles, il devait financer une statue sur laquelle on écrivait son nom, celui de son père et celui de sa ville natale (La honte!) Toutes ces statues payées par les athlètes déshonorés étaient consacrées à Zeus et ornaient l'entrée du stade à Olympie.

Et après?

En 393 après J.-C, l'Empereur romain Théodose interdit les Jeux olympiques car c'était une fête païenne.

Et maintenant?

Des siècles plus tard, à l'initiative du Français Pierre de Coubertin, les Jeux olympiques Modernes sont nés en 1896, à Athènes. Les femmes commencent à participer à certaines épreuves à partir de 1900. **Citius, altius, fortius** ¹! Les Jeux Paralympiques voient le jour en 1960.

Depuis cette date, tous les quatre ans, la flamme olympique est allumée à Olympie à l'aide des rayons du soleil, puis elle traverse divers pays avant de rejoindre le pays organisateur. L'hymne olympique est en grec moderne, composé par Spýros Samáras et écrit par Kostís Palamás.

1 "Plus vite, plus haut, plus fort": maxime latine inventée par Henri Didon et proposée par Coubertin comme devise officielle des JO modernes